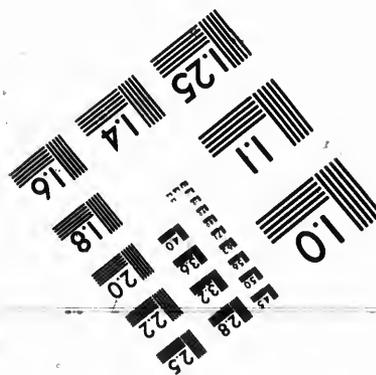
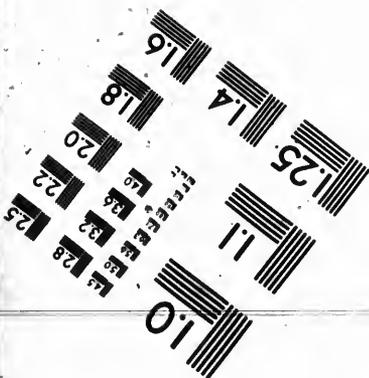
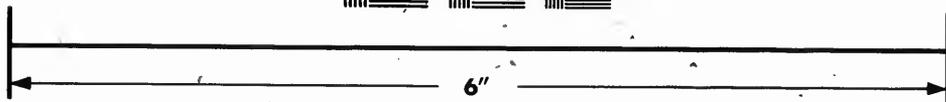
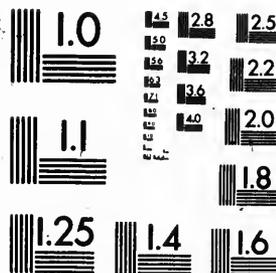


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1992

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
											✓

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

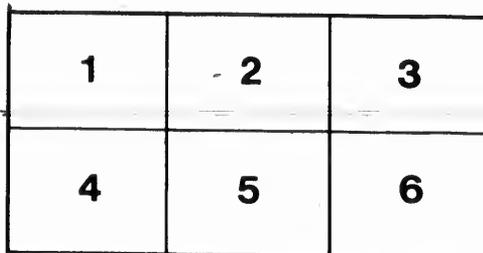
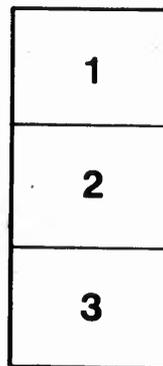
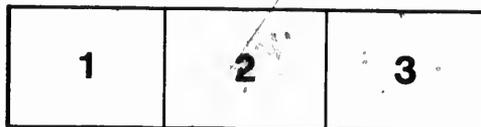
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

CORNELI
~~~~~  
ANVERS  
ET  
L'EXPOSITION UNIVERSELLE  
De 1885

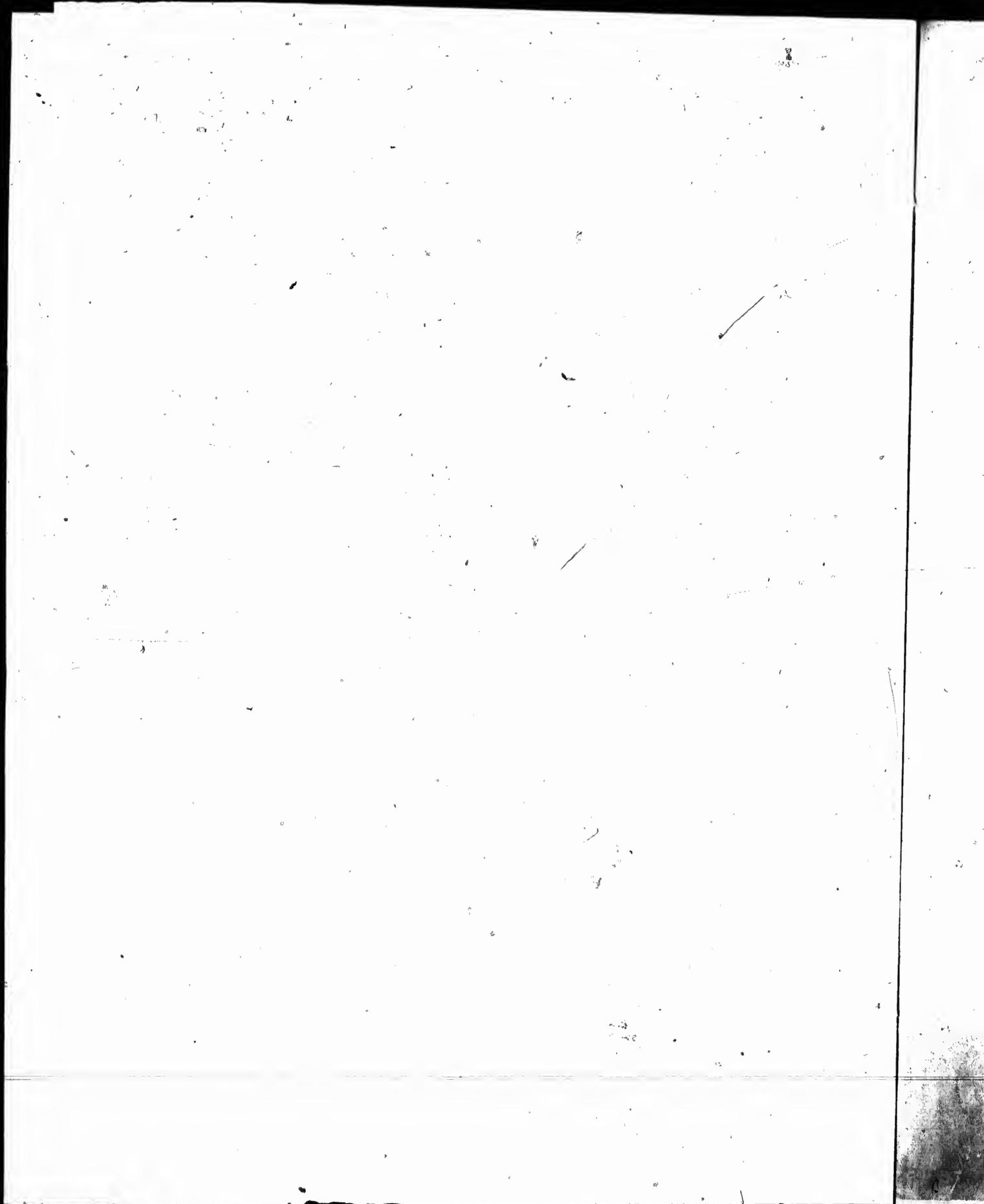
T 410  
G1  
C3  
1895  
x. fol.  
\*\*\*



CANADA

NATIONAL LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE





ANVERS  
ET L'EXPOSITION  
UNIVERSELLE

DE

1885

PAR

RENÉ CORNELI

AUTEUR DE L'OUVRAGE DE LUXE : " LA CHASSE ET SON HISTOIRE ,,  
OFFICIER DE L'ORDRE ROYAL DU SAUVEUR, CHEVALIER DE 1<sup>re</sup> CLASSE DE LA BRANCHE ERNESTINE DE SAXE,  
CHEVALIER DE L'ORDRE " BENE MERENTI ,, DE ROUMANIE.

ET

PIERRE MUSSELY

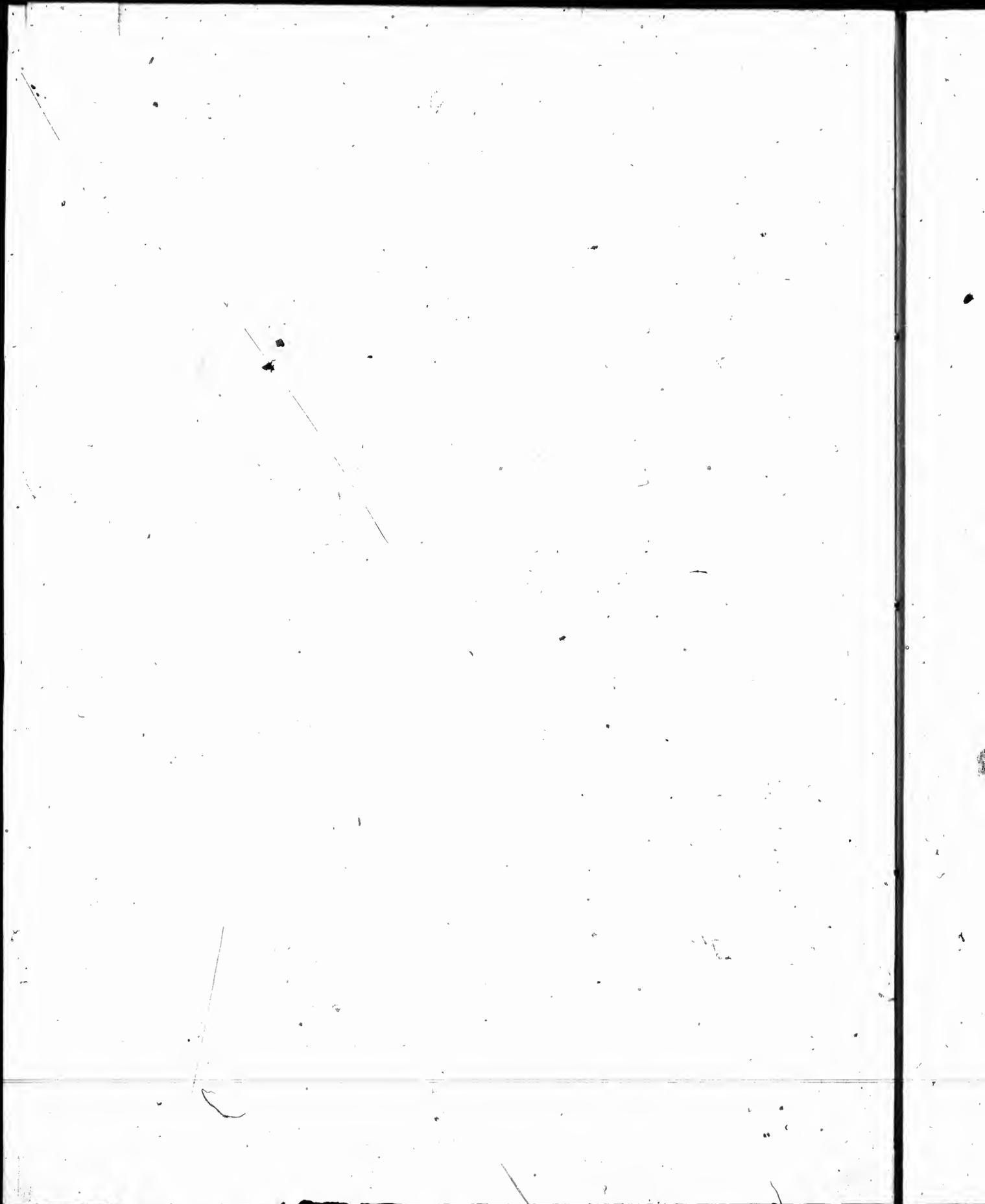
ANCIEN OFFICIER D'ARTILLERIE DE L'ARMÉE BELGE.

---

ANVERS

TYPOGRAPHIE BELLEMANS FRÈRES, 12, MARCHÉ AUX ŒUFS

1885



LE CANADA  
A  
L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS.  
1885

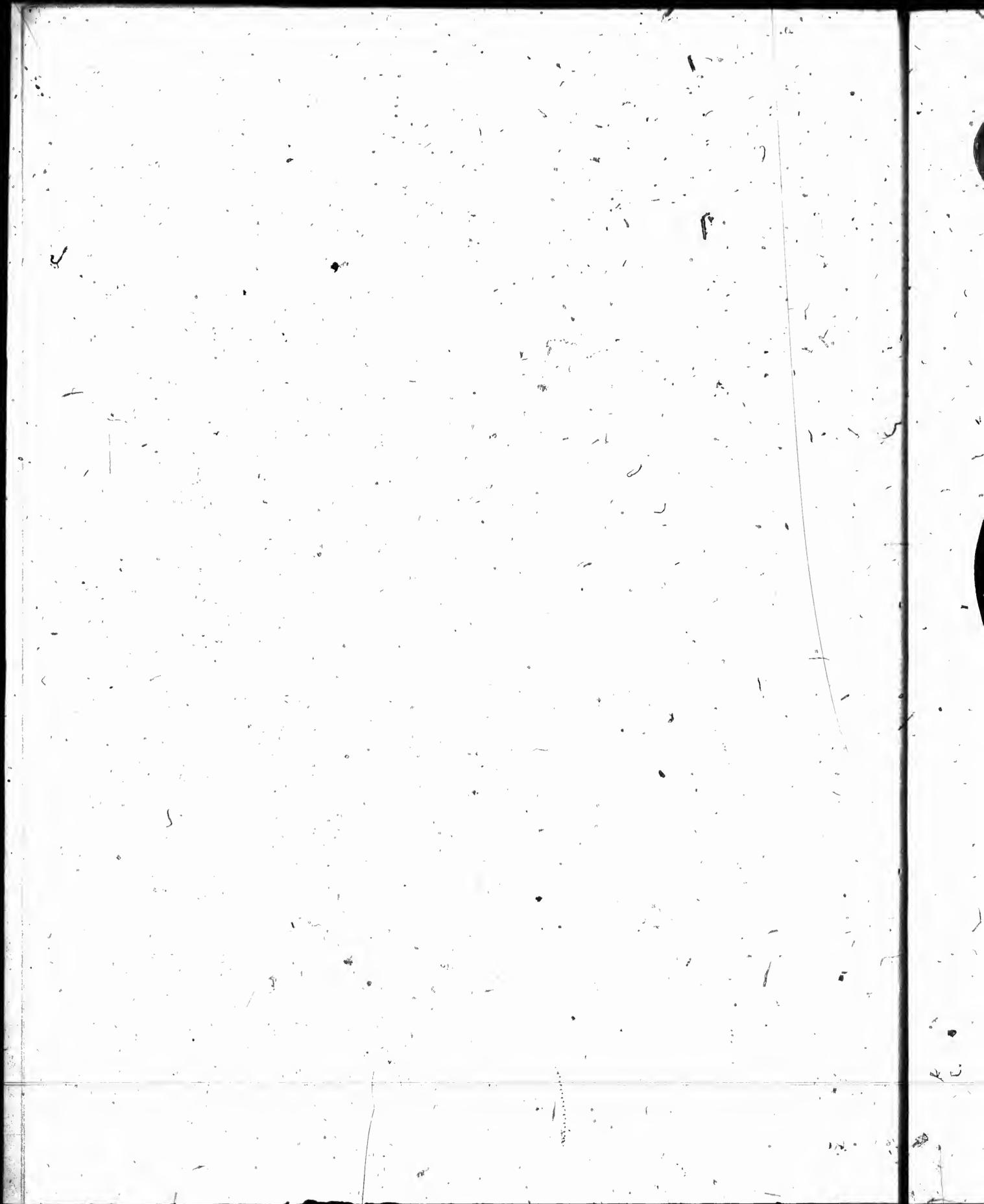
---

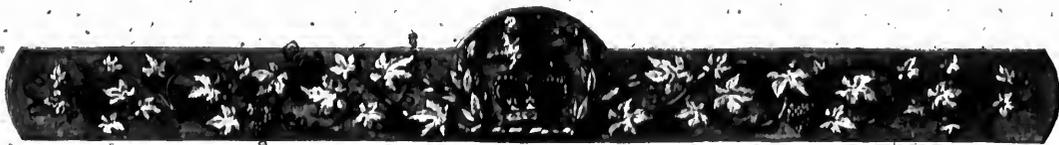
OUVRAGE ILLUSTRÉ, AVEC REMARQUES SUR LE PROGRÈS  
ET LA POSITION ACTUELLE DU PAYS.

---

ANVERS  
TYPOGRAPHIE BELLEMANS FRÈRES, 12, MARCHÉ AUX ŒUFS

1885





## CANADA



Quarante ans environ après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, un navigateur français, Jacques Cartier, découvrit le Canada.

Cette colonie, cédée à l'Angleterre en 1763, est actuellement formée par la Confédération de huit provinces, dont l'union remonte à l'année 1867.

Antérieurement à cette date les différentes provinces, unies par des liens de race et de langage, et placées sous la souveraineté d'un même prince, offraient cette particularité qu'elles avaient chacune une existence politique spéciale et s'isolaient les unes des autres par des tarifs protecteurs frappant tous les produits de leur industrie.

L'influence qu'un tel système exerçait sur le développement de ces colonies, dont la population, naturellement perspicace et prévoyante, est douée d'un tempérament actif et vigoureux, devint à la fin intolérable, et, de commun accord, il fut décidé d'anéantir les barrières qui arrêtaient toute expansion, d'abolir à tout prix le séparatisme,

et de noyer tous les intérêts locaux dans l'intérêt commun d'un Etat-Uni qui procurerait à chacun de ses membres des avantages considérables.

On ne s'arrêta pas à une union politique nominale, et on prit des mesures efficaces pour favoriser les intérêts matériels par l'établissement du chemin de fer intercolonial qui relie entre elles toutes les provinces atlantiques; l'exécution de ce projet reçut une impulsion considérable par l'achèvement du "Canadian Pacific Railway", qui forme à l'heure actuelle un réseau complet sur toute l'étendue du territoire Canadien, de l'Atlantique au Pacifique, et au sujet duquel nous aurons l'occasion de reparler dans la suite de cette notice.

Comme l'étude des faits historiques précités et la connaissance de l'importance et des ressources variées du Canada peuvent n'être pas familières à nos lecteurs, nous croyons qu'une rapide esquisse de cette contrée peut offrir quelque intérêt.

Elle pourra servir à expliquer la place importante qu'occupe, à notre Exposition, la colonie du Canada, hier encore si peu connue, et la situation qu'elle va occuper dorénavant parmi les nations qui entretiennent avec elle des relations, aussi bien dans le domaine intellectuel que dans celui des intérêts matériels.

Le Canada comprend un territoire d'une superficie presque aussi vaste que celle de l'Europe, s'étendant de l'Océan Atlantique au Pacifique; son extrémité méridionale se trouve à la même latitude que le midi de la



2

France. Il possède les plus belles forêts du monde, de vastes gisements de houille et de riches pêcheries d'une étendue considérable; le pays est couvert de beaux lacs et de rivières admirablement distribuées; son sol renferme une grande variété de minerais, et l'extrême fertilité de ses vastes plaines arables le destine à devenir le grenier de l'Europe.

Le " Dominion ", mesure 4,000 milles entre les deux océans et couvre, au Sud du Parallèle de Saint-Petersbourg, une étendue d'environ 2,000,000 de milles carrés de terrains cultivables dont la moitié est propre à la culture de tous les grains récoltés dans l'Europe centrale et septentrionale.

Dans une contrée de cette étendue doit forcément exister une grande diversité de climat. En général pourtant, les étés y sont plus chauds et les hivers plus froids que ceux d'Angleterre et de Belgique; mais ces températures extrêmes n'ont aucune influence nuisible sur la santé des habitants. L'hiver a ses journées de froid intense et l'été ses périodes de chaleur tropicale, mais, durant la majeure partie de l'hiver, le Canada jouit d'un ciel clair et limpide et d'un temps agréable.

La chaleur de l'été fait mûrir les avoines, l'orge, le froment et le maïs; les pommes, les poires, les pêches, les raisins, les melons, les nectarines et les abricots; les pommes de terre, les raves, les tomates, etc., etc.

La neige n'amène pas nécessairement avec elle tout ce cortège de désagréments qui font le désespoir du citadin, et, pour le fermier, elle constitue une alliée dont l'utilité est incontestable. Elle protège contre la gelée le froment dont les semailles se font en automne; elle procure au fermier de grandes facilités pour le transport de ses produits au prochain marché, et permet au bûcheron de recueillir le fruit de son rude labeur dans la forêt.

Dans les parties orientales et méridionales du Canada, l'hiver commence vers la mi-Novembre pour finir vers la fin de Mars, tandis que vers l'ouest, dans la Colombie Britannique, alternatives de labeur et de repos, dont la monotonie est rompue par des occupations industrielles et par des plaisirs divers.

Le pays est divisé en trois sections: la Section de l'Atlantique, la Section Centrale ou des Prairies, et enfin la Section du Pacifique; ces sections comprennent en tout huit provinces, ayant respectivement la superficie et la population suivantes, d'après le dernier recensement général qui date de 1881.

*Division de l'Atlantique :*

|                            | Superficie en milles carrés. | Population |
|----------------------------|------------------------------|------------|
| Nouvelle Ecosse.....       | 20,907                       | 449,572    |
| Nouveau Brunswick.....     | 27,174                       | 321,233    |
| Ile du Prince Edouard..... | 2,133                        | 108,891    |
| Québec.....                | 188,688                      | 1,395,027  |
| Ontario.....               | 101,733                      | 1,923,228  |

*Division Centrale.*

|                                | Superficie en milles carrés. | Population. |
|--------------------------------|------------------------------|-------------|
| Manitoba.....                  | 123,200                      | 65,954      |
| Territoires du Nord-Ouest..... | 2,665,252                    | 59,446      |

*Division du Pacifique.*

|                           |         |        |
|---------------------------|---------|--------|
| Colombie britannique..... | 341,305 | 49,459 |
|---------------------------|---------|--------|

Il est à remarquer que les chiffres donnant la population du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest ne sont plus exacts; ces chiffres doivent être quadruplés à l'heure actuelle par suite du nombre considérable d'émigrants qui sont allés s'établir dans ces fertiles contrées.

La population du Canada est composée de 891,248 Anglais et Gallais, 957,408 Irlandais, 699,863



*Sir John A. Macdonald  
Premier Ministre du Canada.*

tanique, son intensité et sa durée sont sensiblement moindres,

Le travail de la charrue commence en Avril, et, quand le temps est favorable, il peut être continué jusqu'en Décembre. La moisson commence avant la fin de Juillet, et, sous le chaud soleil canadien, le foin, les grains et les blés sur pied se suivent sans interruption; la terre est labourée à nouveau et les semailles d'automne du froment sont commencées et continuées jusqu'à ce qu'un nouveau changement brusque amène l'hiver.

Le climat canadien est remarquable par le frappant contraste des saisons, l'hiver et l'été amenant avec eux des

Ecosais, 1,298,929 Français, 254,319 Allemands, et d'un certain nombre de Hollandais, de Scandinaves, d'Italiens, etc.

On voit par ces chiffres que l'élément anglais et l'élément français se balancent assez exactement; et la fusion de ces deux éléments en un tout homogène, par suite de sympathies communes et d'intérêts solidaires, a créé pour le Canada la situation heureuse et prospère que ces pages ont pour but de faire connaître, et qu'aucun esprit clairvoyant n'eût osé prédire lorsque les deux généraux rivaux, Montcalm et Wolfe, tombèrent dans les plaines d'Abraham.

De toutes ces provinces, la division de l'Atlantique est celle qui reflète le mieux l'activité dévorante et le développement rapide du peuple Canadien aussi bien dans le domaine de l'intelligence que dans celui des intérêts matériels. Ces heureuses dispositions se manifestent d'une façon remarquable dans les grands centres tels que Montreal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Jean, St-Hyacinthe dans la province de Québec; Ottawa, le siège du gouvernement fédéral, Toronto, Hamilton, Londres, Kingston dans l'Ontario; Halifax dans la Nouvelle-Ecosse; St-Jean et religieuses, des mesures sont prises pour assurer à chaque secte des écoles spéciales. Dans chaque province existent des écoles supérieures et des collèges religieux et mixtes dans lesquels l'enseignement supérieur est donné à un prix très-minime et mis ainsi à la portée des plus humbles.

Les universités les plus célèbres sont l'Université Catholique de Laval à Québec, fondée sous les auspices du séminaire de cette ville; et les universités M<sup>r</sup> Gil à Montreal et de Toronto qui sont laïques. Les meilleures écoles d'Agriculture et les principaux centres industriels se trouvent également dans la division de l'Atlantique.

La province de Québec est peut-être plus exclusivement adonnée à l'agriculture que les autres provinces; sa spécialité est la culture des grains et l'élevage des bêtes à cornes, et elle entre pour une large part dans le chiffre des exportations en bestiaux, en de l'Ontario peut rivaliser avec celui de Québec, et cette province nous donne en outre la plus haute expression de la vie industrielle dans le Canada. Hamilton et Londres rappellent la ville de Liège, et Toronto évoque dans l'esprit du voyageur européen, l'image de Gand.



L'Honorable Sir Charles Tupper, G.C.M.G.C.B.  
Commissaire Général du Canada.



M. Fréd. J. S. Dore,  
Commissaire-Adjoint du Canada.

Frédéricton dans le Nouveau Brunswick; Charlottetown dans l'Île du Prince Edouard.

La vie sociale dans tout le pays, et principalement dans les villes, a acquis un degré de raffinement et de distinction comparable à celui des plus vieilles cités Européennes.

Dans toutes les provinces, l'éducation des enfants est réglée d'après les meilleures méthodes anglaises et européennes et est très largement subventionnée par les gouvernements locaux.

D'une manière générale les écoles sont mixtes, mais, dans les districts où sont professées différentes croyances

beurre et en fromage.

La presque totalité de ses habitants étant d'origine française, la langue française est généralement usitée à Québec, excepté dans la partie du Sud-Est qui est occupée par des colons anglais.

L'industrie du bois forme une des principales sources de richesse de la province, et ses gisements de minerais, quoique incomplètement exploités, sont d'une nature fort variée et fort productive. D'immenses couches d'apatite ont été découvertes et sont actuellement exploitées; leur richesse en phosphate tribasique de chaux est de 75 à 80 p. %.

Le mouvement agricole

La province de Québec est peut-être plus exclusivement adonnée à l'agriculture que les autres provinces; sa spécialité est la culture des grains et l'élevage des bêtes à cornes, et elle entre pour une large part dans le chiffre des exportations en bestiaux, en de l'Ontario peut rivaliser avec celui de Québec, et cette province nous donne en outre la plus haute expression de la vie industrielle dans le Canada. Hamilton et Londres rappellent la ville de Liège, et Toronto évoque dans l'esprit du voyageur européen, l'image de Gand.

C'est là qu'on trouve les grandes filatures de coton, les horlogeries, les fonderies, les établissements de construction de machines agricoles et autres, les manufactures de meubles, d'ustensiles et de quincaillerie, les salines et les raffineries d'huiles approvisionnant de leurs produits toute la contrée.

L'Ontario est encore renommé pour ses sources de pétrole, ses bois et ses minerais. Sa production, en fruits est considérable, nous citerons spécialement ses pommes, ses pêches, ses abricots, ses melons et surtout ses raisins dont la récolte est tellement abondante qu'elle donne lieu à une fabrication de vins d'une importance assez grande.

La *Nouvelle-Ecosse* doit une grande partie de sa richesse à son industrie minière; la partie Occidentale de la Péninsule produit une grande quantité de fruits qui donnent lieu à un commerce d'exportation assez considérable.

Ses gisements de houille sont les plus importants et les plus étendus de la Colonie; l'extraction atteint un chiffre annuel d'environ 2,000,000 de tonnes.

Le fer git côte à côte avec le charbon, et les hauts-fourneaux de Londonderry et de New-Glasgow se sont acquis au Canada une réputation pareille à ceux de Charlebois en Belgique.

Les pêcheries sont les plus productives des provinces maritimes et fournissent un revenu annuel de plus de \$ 8,000,000.

La construction des navires forme aussi une des branches importantes de l'industrie de la Péninsule.

Sa capitale, Halifax, est le grand port hivernal de la Colonie et fait un commerce très-étendu avec les Indes Occidentales; deux des plus grandes raffineries de sucre y ont été établies.

Le *Nouveau-Brunswick* est une province essentiellement agricole et occupe une place importante dans le commerce des bois; St-Jean, son principal port de mer, s'occupe presque exclusivement de l'exportation de ce produit.

Il est utile de mentionner ici que, dans toutes ces provinces, il est possible, moyennant certaines conditions, d'obtenir la concession d'une terre de 100 à 200 acres. A ceux qui possèdent un capital de £ 300 à £ 1000 s'offrent souvent des occasions exceptionnelles pour l'achat, à des prix très-favorables, de fermes en partie mises en culture. Généralement un marché pour l'écoulement de tous les produits de la ferme se trouve à proximité, et de grandes facilités sont offertes au producteur pour le transport de ses marchandises aux marchés extérieurs.

Nous abordons maintenant l'étude de la grande Division Centrale ou des Prairies, composée de la province du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. Cette vaste contrée est exclusivement agricole et semble destinée par la Providence à devenir le grenier de l'Europe. De Winnipeg, capitale du Manitoba, une ville de 35000 âmes qui compte à peine 10 années d'existence, la vue s'étend sur une immense plaine qui développe ses vertes collines ondoyantes sur une étendue d'un millier de milles, jusqu'à ce qu'elles viennent expirer au pied des Montagnes Rocheuses.

Cette vaste prairie, qui a une largeur moyenne de 300 milles à partir de la frontière internationale, et pourrait faire vivre plus de 50,000,000 d'habitants, n'est occupée aujourd'hui que par 300,000 colons. Le sol, d'une structure à peu près uniforme sur toute l'étendue de la contrée, est formé d'une couche de terre noire et argileuse, d'une épaisseur variable de 1 à 6 pieds, et repose sur un sous-sol d'argile très-résistant. Il est essentiellement propre à la culture de toute espèce de céréales, et, quand il n'est pas cultivé, formé ces admirables prairies qui peuvent servir de pâturages à d'innombrables troupeaux.

Le climat y est plus sec que dans le Canada Oriental, et, dans la partie Sud-Ouest, au pied des Montagnes Rocheuses, l'hiver est beaucoup plus doux, ce qui permet aux éleveurs d'y établir leurs immenses troupeaux et de les y laisser hiverner sans abris et presque sans surveillance.

Dans ces dernières années le courant de l'émigration s'est dirigé en général vers le Manitoba et vers les Territoires du Nord-Ouest. La colonisation a d'ailleurs trouvé un appui considérable dans la construction du "Canadian Pacific Railway", qui traverse toute la contrée et donne maintenant une grande valeur aux terres qui naguère encore en étaient dépourvues, par les facilités qu'il offre pour le transport des récoltes aux marchés.

Des concessions peuvent être obtenues dans presque toutes les parties du district, et, vu la nature du sol qui ne demande que peu d'efforts pour être mis en état de produire, le coût de ces concessions est fort minime, une somme de 100 £ suffisant généralement pour couvrir tous les frais de premier établissement.

Pour rendre la vie plus agréable et le succès plus certain, il est bon, quand les circonstances le permettent, qu'un groupe d'amis s'entendent pour l'exploitation en commun d'un seul établissement.

Plusieurs colonies de cette espèce sont établies dans la plaine; d'autres, plus importantes, ont été

organisées à un point de vue national; telle est la colonie des Mennonites de Russie qui compte aujourd'hui plusieurs milliers de membres.

Si nous comparons cette partie du Canada à la section forestière ou Division de l'Atlantique, nous y trouvons de larges espaces où les bois sont clairsemés; mais, en prévision de cette insuffisance de combustible, la nature a déposé d'immenses gisements de houille au Nord, à l'Est et au Sud-Ouest de la contrée.

L'exploitation de ces gisements se fait aujourd'hui sur une grande échelle, et de nombreux et grands dépôts de houille sont établis le long de la voie ferrée pour servir à l'approvisionnement du colon qui ne trouve pas son combustible sur place sous forme de bois.



MONTREAL.  
*Vue prise de la Cathédrale de Notre-Dame.*

(Extrait du " Picturesque Canada ..  
avec l'autorisation des Editeurs.

Malgré le peu de densité de sa population, le Canada a produit cette année 6,000,000 boisseaux de froment pour l'exportation, et ce chiffre d'affaires va s'accroître rapidement par suite de l'extension que ne tardera pas à prendre le commerce des bestiaux, du beurre et du fromage qui forme une des branches importantes du trafic que fait le Canada Oriental avec l'Europe.

Le voyage de Belgique au Manitoba, via Québec et le Canadian Pacific-Railway, se fait en douze jours.

Nous croyons avoir mis nos lecteurs à même d'imaginer l'influence qu'exercera sur l'agriculture européenne le développement régulier de ces admirables contrées dont le manque de bras peut seul retarder l'épanouissement complet.

Si maintenant nous franchissons la chaîne de montagnes qui nous sépare de la Colombie Britannique, nous entrons dans la division du Pacifique. La configuration physique de cette partie du Canada forme un contraste frappant avec celle de la région que nous venons de décrire.

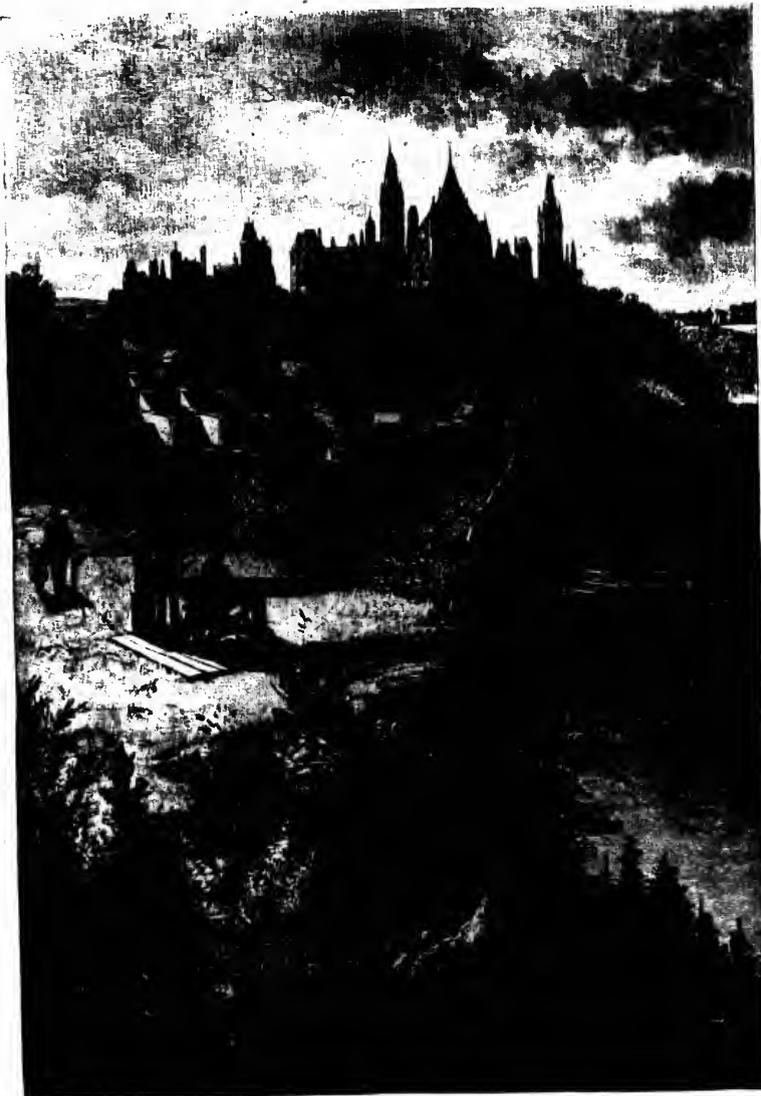
Au lieu des vertes savanes parsemées de taillis et de petits lacs, et arrosées d'innombrables cours d'eau, l'œil perçoit une succession de montagnes sauvages, aux formes bizarres, et couvertes du pied jusqu'à la cime d'épaisses forêts de sapins, violemment déchirées de distance en distance pour livrer passage à des torrents impétueux, précipitant de roche en roche leurs flots écumeux, et allant expirer dans la plaine pour y former la tortueuse rivière Columbia.

Trois chaînes de montagnes distinctes sillonnent le pays entre les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique.

Malgré son aspect peu encourageant, cette région offre des ressources naturelles considérables. La Colombie Britannique est la Californie du Canada, et elle a été longtemps renommée pour ses filons d'or, d'argent et d'autres métaux de valeur.

Dans le Sud de la province, y compris le district d'Okanagan, le delta du *Fraser* et l'île de Vancouver, le climat est aussi tempéré que sur les côtes de l'Atlantique à 1000 milles plus au Sud, aussi doux que dans les provinces méridionales de l'Angleterre dont il n'a ni les brouillards ni l'humidité légendaires. Cet effet est dû au Kuro-Siwa, le Gulf-Stream du Pacifique, qui longe la côte.

Le sol dans cette section est d'une qualité excellente et favorable à l'agriculture, tandis que dans les parties plus élevées se trouvent d'admirables pâturages sans pareils pour l'élevage des bestiaux.



OTTAWA, *Parlement.*  
*Vue prise du Major's Hill.*

(From "Picturesque Canada,"  
by permission of the publishers.)

Des fruits de toute espèce, pêches, abricots et raisins y mûrissent en plein air, et, le chemin de fer aidant, il est certain que, dans un avenir très rapproché, la culture des fruits constituera une industrie lucrative dans la région Est des prairies.

Les rivières et les baies sont peuplées de magnifiques saumons dont la pêche et la préparation pour l'exportation forment actuellement la principale industrie de la province.

L'île de Vancouver possède d'importants gisements de houille et de minerais de fer; la plus grande partie du charbon consommé sur la côte du Pacifique vient des charbonnages de *Nanaimo*.

Les produits des énormes forêts qui couvrent une grande partie de la province donnent lieu à un commerce d'exportation considérable avec la Chine, le Japon et l'Australie.

Le voisinage du terminus du Canadian Pacific Railway accroîtra rapidement l'importance des villes de Port-Moody, de Coal Harbour et de New-Westminster. Victoria, dans l'île de Vancouver, est déjà, à l'heure actuelle, une ville de grande importance, ayant près d'elle et distant seulement d'un mille le magnifique port d'Esquimalt, lequel est déjà pourvu d'une excellente cale sèche.

C'est par cette route que, dans un avenir prochain, se fera tout le commerce entre l'Europe et l'Asie, la diminution des frais de transport et de la durée des traversées constituant des facteurs très-importants dans les transactions commerciales, en vertu de l'adage bien connu "Time is money."

#### MOYENS DE COMMUNICATION.

L'une des causes qui ont le plus puissamment contribué au merveilleux développement de la Colonie du Canada, pendant le dernier quart de siècle, est son magnifique système de navigation intérieure. Ce système, créé par la nature, a été perfectionné par les Canadiens et largement développé par eux à grands frais. Il existe sous ce rapport une grande ressemblance entre la Belgique et le Canada, avec cette différence que, dans cette dernière contrée, l'exécution de ces travaux a dû se faire sur une échelle plus gigantesque. Les canaux canadiens comprennent : le système du St-Laurent, se développant jusqu'au lac Supérieur sur une étendue de 2384 milles, et comprenant dix canaux et 72 milles de navigation artificielle; le système du St-Laurent et New-York, 411 milles; la rivière Trent, 235 milles; le canal St-Pierre, au Cap Breton, traversant un isthme d'un demi-mille de largeur et possédant une écluse de 200 pieds sur 48 et 18 de profondeur.

Le système de communications par eau a été complété par un système de chemins de fer dont le développement, qui n'était en 1874 que de 6,000 milles, atteint aujourd'hui le chiffre de 10,000 milles de voies ouvertes au trafic et de 1500 milles de voies en construction. Dans ce système est compris le grand "Canadian Pacific Railway" récemment inauguré.

L'influence de l'établissement de ce chemin de fer sur le développement rapide du Canada sera énorme, et, d'un autre côté, la démonstration pratique de son utilité dans l'état actuel du trafic est un sûr garant du succès qui attend l'exploitation de ce réseau.

Pour nous, son intérêt réside principalement dans l'influence qu'il ne peut manquer d'exercer sur les communications et le trafic entre l'Europe et l'Asie orientale dont les marchés, encore si peu fréquentés, appartiendront aux nations qui se convaincront les premières de leur importance comme remède à la crise commerciale actuelle.

La route du Canada offre les communications les plus courtes et les plus rapides entre Londres ou Anvers, d'une part, la Chine, le Japon et l'Australie, d'autre part, ainsi qu'il résulte du tableau comparatif suivant :

| de Londres à :       | via Suez |       | via Canada |       | de Londres à : | via Suez |       | via Canada |       |
|----------------------|----------|-------|------------|-------|----------------|----------|-------|------------|-------|
|                      | milles   | jours | milles     | jours |                | milles   | jours | milles     | jours |
| Yokohama.....        | 11320    | 38    | 10016      | 27    | Sydney.....    | 11530    | 38    | 12496      | 35    |
| Wellington N. Z..... | 12490    | 42    | 11986      | 34    | Melbourne..... | 11060    | 37    | 13146      | 37    |
| Brisbane.....        | 11980    | 40    | 12246      | 35    |                |          |       |            |       |

On voit que l'économie de parcours et de temps est considérable, surtout si l'on se rappelle que les durées des parcours via Suez, inscrites dans le tableau ci-dessus, sont celles obtenues par les steamers les plus rapides, et non par les bateaux qui transportent la grande masse des marchandises.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer ici que le Canada vient en troisième ligne sur la liste des

Les données suivantes, relatives au mouvement maritime du Canada en 1884, donneront une idée de l'importance de sa marine marchande :

|                                                            | Nombre | Tonnage   |
|------------------------------------------------------------|--------|-----------|
| Navires au long cours et enregistrés pour l'intérieur..... | 11160  | 4,250,665 |
| Cabotage — Arrivées.....                                   | 15213  | 3,940,355 |
| Navigation intérieure.....                                 | 11160  | 3,084,924 |

L'importance actuelle du Canada et le développement qu'il a pris peuvent se déduire avec facilité des renseignements statistiques suivants, relatifs à divers sujets intéressants pour tous ceux qui, comme nous, ont été frappés de l'énorme variété des produits exposés à Anvers par ce jeune Etat si plein de ressources.

### IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.

Les deux dernières périodes quinquennales ont donné les chiffres suivants :

|                   | Période 1875-79 | Période 1879-84 |
|-------------------|-----------------|-----------------|
| Importations..... | \$ 490,554,805  | \$ 559,891,152  |
| Exportations..... | 385,543,729     | 477,831,784     |

Durant l'année fiscale, finissant le 30 juin 1884, les importations se sont élevées au chiffre de \$ 116,397,043 et les exportations à \$ 91,406,496.

Les exportations se subdivisent comme suit :

|                                 |              |                                |            |
|---------------------------------|--------------|--------------------------------|------------|
| Produits des Mines.....         | \$ 3,442,491 | Produits de l'agriculture..... | 18,156,060 |
| id. id. Pêcheries.....          | 8,609,341    | id. manufacturiers.....        | 4,177,246  |
| id. id. Forêts.....             | 29,296,082   | id. divers.....                | 687,880    |
| Bestiaux et leurs produits..... | 24,252,184   |                                |            |

Afin de mettre le lecteur à même de juger des diverses ressources du pays, de leur importance relative actuelle, et de l'extension qu'a déjà prise et que peut prendre encore dans la suite l'exploitation de ses richesses, nous donnons ci-dessous le détail des chiffres statistiques que nous venons de citer.

### PRODUITS DES MINES

|                      |                |                           |                   |
|----------------------|----------------|---------------------------|-------------------|
| Charbons.....        | Tonnes 504,537 | Argent.....               | .. 37             |
| Quartz aurifère..... | \$ 952,131     | Phosphate de chaux.....   | .. 21,417         |
| Poudre d'or etc..... |                | Ardoises.....             | .. 804            |
| Gypse.....           | Tonnes 155,851 | Sable et gravier.....     | .. 61,575         |
| Antimoine brut.....  | .. 132         | Pierre et marbre.....     | .. 12,054         |
| Cuivre.....          | .. 1,077       | Sel.....                  | Baisseaux 358,172 |
| Fer.....             | .. 25,308      | Huile minérale brute..... | Gallons 325,461   |
| Manganèse.....       | .. 885         | id. id. raffinée.....     | .. 4,182          |

Il est bon d'ajouter que jusqu'à ce jour l'exploitation des ressources minières du Canada n'a pas reçu beaucoup d'extension, et que le développement de cette industrie offrirait aux capitalistes un placement très-avantageux.

### PRODUITS DES PÊCHERIES.

La valeur totale des Pêcheries du Canada pour l'année 1884 peut être fixée approximativement comme suit :

Nouvelle-Ecosse \$ 8,736,264, Nouveau-Brunswick 3,730,453, Québec 1,800,000, Colombie Britannique 1,500,000, Ontario 1,000,000, Ile du Prince Edouard 1,086,004, soit un total de \$ 17,852,721 dont \$ 8,591,654 pour l'exportation.

Les chiffres suivants indiquent la progression constante de la valeur totale annuelle du produit des pêcheries Canadiennes pendant les 6 dernières années :

En 1879, \$ 13,529,254 ; en 1880, \$ 14,499,979 ; en 1881, \$ 15,817,161 ; en 1882, \$ 16,824,092 ; en 1883, \$ 16,958,192 et en 1884, \$ 17,852,721.

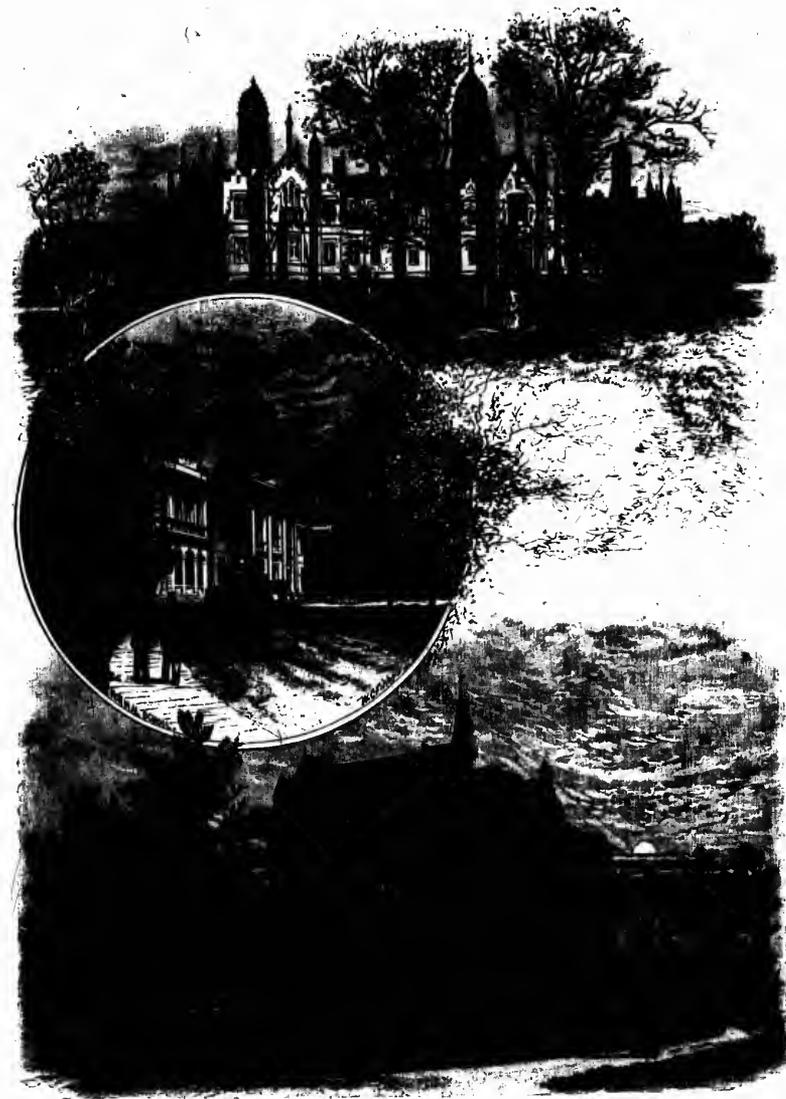
nationis possédant une marine marchande, avec un total de 1,253,747 tonnes pour les navires inscrits sur le registre national, sans compter ceux appartenant à des Canadiens, mais inscrits en Angleterre.

Cette industrie occupe 1147 navires, 30427 chaloupes et 50000 hommes. Le morue, le homard,

le maquereau, le saumon et la merluche, sont les six variétés principales de poissons alimentaires qui donnent lieu à des transactions commerciales au Canada, et entrent pour les 2/3 dans le total des produits de la pêche.

La pêche du homard, qui occupe le 3<sup>e</sup> rang dans l'ordre d'importance des pêcheries, est d'une date très récente, et son histoire est des plus intéressantes. Il y a 10 ans cette pêche était totalement inconnue au Canada, et, aujourd'hui, elle occupe plus de 600 établissements qui en exportent annuellement sur les différents marchés du monde un total de 12,000,000 de boîtes ayant une valeur de \$ 2,500,000.

Douze établissements de pisciculture fonctionnent dans les différentes provinces de la Colonie, et sont, à



TORONTO, *Etablissements d'instructions.* (Extrait du „Picturesque Canada“ avec l'autorisation des Editeurs.)

l'heure actuelle, largement pourvus d'œufs de poisson recueillis pendant l'année 1884, en différents points du territoire Canadien.

de l'im-

ilité des  
ous, ont

6,397,043

56,060  
77,246  
87,880

e relative  
richesses,

37  
21,417  
804  
61,575  
12,954  
358,172  
325,461  
4,182

pas reçu  
ment très-

nt comme

britannique  
8,591654

pêcheries

en 1883, \$

BOIS.

Les exportations des produits des forêts pour 1883-84, se sont réparties comme suit entre les différentes provinces :

|                   |                   |                      |                         |                      |                      |
|-------------------|-------------------|----------------------|-------------------------|----------------------|----------------------|
| Québec :          | Produits bruts    | \$ 11,392,854        |                         |                      |                      |
|                   | bois manufacturés | 519,885              |                         |                      |                      |
|                   | <b>Total</b>      | <b>\$ 11,912,739</b> |                         |                      |                      |
| Ontario :         | Produits bruts    | \$ 7,618,492         | Nouveau-Brunswick :     | Produits bruts       | \$ 4,795,956         |
|                   | bois manufacturés | 298,107              |                         | bois manufacturés    | 240,383              |
|                   | <b>Total</b>      | <b>\$ 7,916,599</b>  |                         | <b>Total</b>         | <b>\$ 5,036,339</b>  |
|                   |                   |                      |                         | id.                  | 145,640              |
| Nouvelle-Ecosse : | Produits bruts    | 1,522,677            | Ile du Prince Edouard : | id.                  | 458,565              |
|                   | bois manufacturés | 251,511              | Colombie Britannique :  | id.                  | 5,602                |
|                   | <b>Total</b>      | <b>\$ 1,774,288</b>  | Manitoba :              | id.                  |                      |
|                   |                   |                      |                         | <b>Total général</b> | <b>\$ 27,249,772</b> |

Le capital placé en propriétés forestières et scieries est estimé à la somme de \$ 35,000,000 ; la production annuelle à \$ 38,000,000 et le montant annuel de la main-d'œuvre à \$ 20,000,000.

Depuis plusieurs années les exportations de bois ont formé une des principales branches du commerce de la Colonie, et dans ces derniers temps ce commerce s'est développé très-rapidement, la valeur des exportations s'étant élevée de \$ 13,797,259 en 1879, à \$ 27,296,083 en 1884.

La consommation annuelle du bois pour les usages industriels atteint un chiffre vraiment étonnant ; le dernier recensement énumère trente-quatre industries ou métiers se servant, en tout ou en partie, de bois comme matière première, et comprenant un total de 17,577 établissements occupant 95,741 bras, et produisant des articles manufacturés estimés à \$ 95,029,828.

ANIMAUX ET LEURS PRODUITS.

Les exportations de cet article pour 1883-84 se sont élevées à :

|                 | Nombre, poids, etc. | Valeur.      |                                        | Nombre, poids, etc. | Valeur.              |
|-----------------|---------------------|--------------|----------------------------------------|---------------------|----------------------|
| Chevaux         | 12,272              | \$ 4,781,931 | Poix et cornes                         |                     | \$ 436,903           |
| Bêtes à Cornes  | 90,664              | 5,912,890    | Miel                                   | liv. 1,079          | 178                  |
| Porcs           | 3,583               | 14,243       | Lard                                   | 235,368             | 23,183               |
| Moutons         | 304,474             | 1,546,150    | Viandes                                | 13,264,287          | 1,278,908            |
| Volailles, etc. |                     | 192,908      | Huile de pied de bœuf et autres. gall. | 1,300               | 321                  |
| Os              | 50 kilgr. 57,528    | 47,527       | Peaux de mouton                        | 101,987             | 28,740               |
| Beurre          | liv. 8,473,976      | 1,674,763    | Suif                                   | liv. 136,521        | 316,552              |
| Fromage         | liv. 75,835,557     | 7,823,630    | Laines                                 | liv. 1,501,031      | 316,552              |
| Œufs            | 11,490,855          | 1,960,197    | Autres articles                        |                     | 59,120               |
| Fourrures       |                     | 1,128,523    |                                        |                     |                      |
| Graisse         | 50 kilgr. 6,881     | 2,353        |                                        |                     |                      |
|                 |                     |              |                                        | <b>Total</b>        | <b>\$ 24,152,184</b> |

Ce qu'il y a de plus intéressant à remarquer dans ce genre d'exportations, c'est l'extension extraordinaire qu'a prise, dans ces dernières années, le commerce des bestiaux et des fromages, et à ce titre le tableau suivant ne saurait passer inaperçu.

| Années | Chevaux | Bêtes à cornes | Moutons | Porcs | Valeur totale | Années | Chevaux | Bêtes à cornes | Moutons | Porcs | Valeur totale |
|--------|---------|----------------|---------|-------|---------------|--------|---------|----------------|---------|-------|---------------|
| 1878   | 14,297  | 30,456         | 242,989 | 3,201 | \$ 3,215,202  | 1882   | 21,006  | 62,337         | 311,669 | 3,263 | \$ 6,884,171  |
| 1879   | 16,635  | 49,257         | 308,393 | 6,498 | 4,722,990     | 1883   | 13,500  | 67,060         | 308,662 | 3,858 | 7,097,551     |
| 1880   | 21,393  | 54,944         | 398,746 | 6,229 | 6,108,927     | 1884   | 12,872  | 90,664         | 304,475 | 3,810 | 9,354,804     |
| 1881   | 22,008  | 62,512         | 354,253 | 2,818 | 6,976,229     |        |         |                |         |       |               |

Ce développement est dû à l'introduction du bétail sur pied en Angleterre, où l'absence complète de maladies contagieuses parmi les bestiaux du Canada a fait suspendre, en faveur des importations provenant de cette contrée, les lois draconiennes prohibant l'entrée du bétail étranger vivant.

Le premier envoi pour l'Angleterre de bestiaux sur pied eut lieu en 1879, et pendant les trois dernières années les exportations de l'espèce ont atteint les chiffres suivants :

|                | 1882   | 1883   | 1884   |         | 1882   | 1883    | 1884  |
|----------------|--------|--------|--------|---------|--------|---------|-------|
| Bêtes à cornes | 35,738 | 55,625 | 61,843 | Moutons | 75,905 | 114,352 | 67,19 |

Les exportations de fromage et de beurre n'ont pas subi un accroissement moins extraordinaire :

| Années | Fromage    |           | Beurre     |           | Années | Fromage     |            | Beurre      |            |
|--------|------------|-----------|------------|-----------|--------|-------------|------------|-------------|------------|
|        | livres     | Valeur \$ | livres     | Valeur \$ |        | livres      | Valeur \$  | livres      | Valeur \$  |
| 1874   | 24,050,982 | 3,523,201 | 12,233,946 | 2,620,305 | 1880   | 40,368,578  | 3,893,366  | 18,535,362  | 3,058,069  |
| 1875   | 32,432,030 | 3,886,226 | 9,268,044  | 2,337,324 | 1881   | 49,255,523  | 5,510,443  | 17,649,391  | 3,573,034  |
| 1876   | 35,024,090 | 3,751,268 | 12,250,666 | 2,540,894 | 1882   | 50,807,049  | 5,500,868  | 15,161,839  | 2,936,156  |
| 1877   | 35,930,524 | 3,748,575 | 14,691,789 | 3,073,409 | 1883   | 58,041,387  | 6,451,870  | 8,106,447   | 1,705,817  |
| 1878   | 38,054,294 | 3,997,521 | 13,006,626 | 2,382,237 | 1884   | 75,835,557  | 7,823,620  | 8,473,976   | 1,674,763  |
| 1879   | 46,414,035 | 3,790,300 | 14,307,977 | 2,101,897 | Totaux | 486,126,146 | 51,876,258 | 143,684,663 | 28,003,904 |



HALIFAX.  
Vue prise de la Citadelle.

(Extrait du "Picturesque Canada" avec l'autorisation des Éditeurs.)

La demande, toujours croissante de fromage canadien vient des marchés européens, où ce produit lutte avec avantage contre le produit similaire importé des Etats-Unis. Chaque année un grand nombre de nouvelles fromageries sont installées au Canada, et la production augmente en raison des besoins du marché. La diminution de la production en beurre correspond à une augmentation proportionnelle dans la fabrication du fromage.

### PRODUITS AGRICOLES

Les exportations pour 1883-1884 se chiffrent par :

| Articles.                       | Quantités. | Valeur.   | Articles.                   | Quantités. | Valeur.    |
|---------------------------------|------------|-----------|-----------------------------|------------|------------|
| 50 kilogr. ....                 | 52,072     | \$ 46,637 | Fruits verts (barils) ..... | 52,547     | 117,049    |
| Lin .....                       | 5,312      | 73,779    | Farines (id.) .....         | 284,504    | 1,440,675  |
| Graine de lin (boisseaux) ..... | 437        | 540       | Grains (boisseaux) .....    | 21,344,243 | 14,290,556 |

| Articles.                        | Quantités. | Valeur. | Articles.            | Quantités. | Valeur.              |
|----------------------------------|------------|---------|----------------------|------------|----------------------|
| Foin (tonnes).....               | 108,416    | 913,101 | Semences (id.).....  | 3,574      | 80,464               |
| Houblons (livres).....           | 117,266    | 16,402  | Paille (tonnes)..... | 114,661    | 15,418               |
| Malt (boisseaux).....            | 235,959    | 178,330 | Tabac.....           |            | 40,946               |
| Sucre d'étable (livres).....     | 391,348    | 25,018  | Légumes.....         |            | 92,280               |
| Pommes de terre (boisseaux)..... | 753,435    | 231,716 | Articles divers..... |            | 207,607              |
|                                  |            |         | <b>Total</b>         |            | <b>\$ 18,156,060</b> |

L'article " grains ", comprenait :

|                       |           |                          |           |
|-----------------------|-----------|--------------------------|-----------|
| Orge (boisseaux)..... | 7,780,262 | Froment (boisseaux)..... | 3,021,188 |
| Avoine (id.).....     | 1,431,744 | Seigle (id.).....        | 902,484   |
| Pois (id.).....       | 2,255,591 | Mais (id.).....          | 3,816,474 |

Les facilités que possède le Canada pour la production de la force motrice, soit en utilisant la puissance des cours d'eau dans la section orientale, soit en établissant des machines à vapeur dans les districts des charbonnages, sont une garantie pour ceux qui veulent placer leurs capitaux dans la fabrication d'une foule de produits de première nécessité, dont les matières premières se trouvent pour ainsi dire sur place.

Cette vérité devient de plus en plus évidente, comme le prouve l'examen du tableau comparatif suivant, extrait des résultats du recensement de 1881, et qui montre la place importante qu'occupent déjà au Canada les industries manufacturières.

|                                 | Capital employé.   |                   | Valeur des produits. |                    | Personnes employées. |                |
|---------------------------------|--------------------|-------------------|----------------------|--------------------|----------------------|----------------|
|                                 | 1881.              | 1871.             | 1881.                | 1871.              | 1881.                | 1871.          |
| Ile du Prince Edouard .....     | \$ 2,085,776       |                   | 3,400,208            |                    | nombre 5,767         |                |
| Nouvelle-Ecosse.....            | 10,183,060         | 6,041,966         | 18,575,326           | 12,338,105         | 20,390               | 15,595         |
| Nouveau Brunswick .....         | 8,425,282          | 5,976,176         | 18,512,658           | 17,367,657         | 19,922               | 18,352         |
| Québec.....                     | 59,216,992         | 28,071,868        | 104,662,258          | 77,205,182         | 85,673               | 66,714         |
| Ontario.....                    | 80,950,847         | 37,874,010        | 157,989,870          | 114,706,799        | 118,308              | 87,281         |
| Manitoba.....                   | 80,950,847         | 37,874,010        | 157,989,784          |                    | 1,921                |                |
| Colombie britannique .....      | 2,952,855          |                   | 2,926,784            |                    | 2,871                |                |
| Territoires du Nord-Ouest ..... | 104,500            |                   | 195,938              |                    | 83                   |                |
|                                 | <b>165,302,623</b> | <b>77,964,020</b> | <b>309,676,068</b>   | <b>221,617,773</b> | <b>254,935</b>       | <b>187,944</b> |

Ces industries ont surtout pour siège Québec, Ontario et les Provinces Maritimes; les principales peuvent être énumérées comme suit :

Hauts-fourneaux, manufactures d'objets et d'ustensiles de ménage, ateliers de construction de machines, fabriques d'outils agricoles, ferronneries, manufactures de tabacs et cigares, fabriques de tricots, fabriques de cuirs, brosses et cordages, fabriques d'étoffes de laine, fabriques de boiseries, confiseries et fabriques de biscuits, fabriques de chaussures, établissements métallurgiques, papeteries, fabriques d'instruments de musique, ateliers de confection, fabriques de boutons et industries diverses.

Le Canada exporte déjà une notable quantité de produits manufacturés de diverses industries, notamment les outils agricoles, les machines, les voitures, les vêtements, l'extract d'écorce de Lemlock, les fourrures, les cuirs, les instruments de musique, les machines à coudre, les lainages, les boiseries etc., d'une valeur totale de \$ 5,000,000.

Comme le Canada devient pour nous un sujet d'études très-intéressant, il sera utile de mettre encore sous les yeux du lecteur un tableau donnant les chiffres de son trafic avec l'étranger, qui est considérable, pour un pays si peu peuplé. Afin de faciliter les comparaisons, les nations Européennes y sont groupées et séparées des autres nations avec lesquelles des transactions commerciales sont établies.

| Contrées              | Importations  |               | Exportations          |            |            |
|-----------------------|---------------|---------------|-----------------------|------------|------------|
|                       | au Canada     | du Canada     | au Canada             | du Canada  |            |
| Grande-Bretagne ..... | \$ 43,418,015 | \$ 43,736,227 | Grèce.....            | \$ 160,802 | \$ —       |
| France.....           | 1,769,849     | 390,955       | Danemark.....         | 7,878      | 19,850     |
| Allemagne.....        | 1,975,771     | 195,575       | Suède et Norvège..... | 28,100     | 117,229    |
| Hollande.....         | 318,477       | 15,500        | Russie.....           | 4,318      | 59         |
| Belgique.....         | 459,150       | 107,318       | Etats-Unis.....       | 52,492,826 | 38,840,540 |
| Espagne.....          | 504,477       | 144,092       | Terre-Neuve.....      | 780,670    | 1,920,450  |
| Portugal.....         | 67,983        | 172,252       | Amérique du Sud.....  | 1,478,988  | 1,277,383  |
| Suisse.....           | 242,380       |               | Indes Occidentales..  | 3,606,917  | 3,119,566  |
| Autriche.....         | 82,595        | 412           | Chine et Japon.....   | 1,909,562  | 60,779     |
| Italie.....           | 75,348        | 247,151       | Australie.....        | —          | 502,181    |
| Turquie.....          | 128,662       | 700           | Contrées diverses...  | 1,080,231  | 496,264    |

Valeur.  
80,464  
15,418  
40,946  
92,280  
207,607  
8,156,060

021,188  
902,484  
816,474

utilisant la  
les districts  
d'une foule

atif suivant,  
Canada les

mployées.  
1871.

5,595  
8,352  
6,714  
7,281

37,944  
s principales

e machines,  
fabriques de  
de biscuits,  
le musique,

, notamment  
es, les cuirs,  
ur totale de

encore sous  
ble, pour un  
séparées des

portations  
q Canada

19,850  
17,229  
59  
40,540  
20,450  
77,383  
19,566  
60,779  
02,181  
96,264

Vu l'espace restreint dont nous disposons, il nous serait difficile d'exposer d'une façon complète la situation que s'est conquis le Canada ; nous croyons cependant en avoir dit assez pour indiquer d'une manière générale l'importance de cette situation, et pour préparer le lecteur à l'aspect imposant que présente à Anvers l'exposition de cette contrée, la plus grande parmi toutes celles qu'occupent, par là les mers, les peuples amis issus de notre race.

Que ce fut voulu ou non, il y avait quelque chose de significatif dans le choix de la place assignée au Canada dans le Palais de l'Exposition, entre les trois grandes puissances Européennes qui se trouvent à la tête du progrès, et auxquelles sa destinée a été et sera toujours intimement liée. Mais la variété de ses ressources agricoles et minières, des produits de ses pêcheries et de ses forêts, ainsi que les preuves de ses progrès dans l'ordre le plus élevé rallièrent au Canada les suffrages de toutes les nations exposantes, et la section canadienne fut, sans contredit, un des "clous", de l'Exposition.

Les succès personnels sont venus confirmer le succès général : il est facile de s'en convaincre en comparant le nombre des récompenses remportées par les Canadiens, au nombre de leurs exposants ; la liste de ces récompenses comprend 3 diplômes d'honneur, 13 médailles d'or, 30 médailles d'argent, 33 médailles de bronze et 31 mentions honorables, et prouve la conscience mise par les Canadiens dans leur effort pour affirmer et proclamer la supériorité de leur patrie.

On peut se faire une idée de l'importance que les Canadiens attachaient à leur première apparition "indépendante", sur le continent Européen, par le choix qu'ils ont fait d'un homme d'Etat éminent, Sir Charles Tupper G. C. M. G., C. B., Haut-commissaire à Londres, pour représenter, en qualité de commissaire, les intérêts de la Colonie à Anvers. La tâche était difficile, mais Sir Charles Tupper était à la hauteur de la situation, et le résultat a dépassé toutes les espérances ; cette constatation doit être la plus belle récompense de l'organisateur de la section.

L'Exposition du Canada comprenait des séries innombrables de produits de toute espèce. Ici c'était une profusion de spécimens de quartz aurifère d'une grande richesse, provenant des mines de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ; là, c'étaient des minerais d'argent, de cuivre, de fer ; des fertilisateurs minéraux, des asbestes, des marbres et des pierres ; plus loin encore nous trouvons les céréales en épis et en grains, des viandes, des légumes, des fruits, du poisson, des tissus, des voitures, des traîneaux, des meubles et autres objets en bois,



WINNIPEG. Extrait du "Picturesque Canada" avec l'autorisation des Editeurs).  
La "Main street".

des paroisses, des livres, des instruments de musique, du matériel scolaire et une foule d'autres articles. Les rapports des jurés ont éloquentement ressorti la place exceptionnelle et sans rivale qu'a conquise le Canada par l'exposition de ses principaux produits, et les observations qui vont suivre sont en grande partie basées sur ces documents officiels et sur un examen attentif et impartial.

L'exposition la plus importante était naturellement celle des céréales. Elle comprenait plusieurs variétés de froment, d'orge, d'avoine, de maïs et de seigle, en grains et en épis. Cette dernière catégorie formait une exposition exceptionnellement intéressante, et constituait une preuve absolue des grandes qualités que possède le sol canadien pour la production des grains.

On prenait un épi de froment, par exemple, chaque touffe de l'épi contenait 3 et même 4 grains, tandis que, dans les productions d'autres pays, ces touffes contiennent rarement plus d'un ou de deux grains.

Le Canada a obtenu pour ses céréales un diplôme d'honneur, la seule distinction de ce genre accordée aux céréales, et le jury a ajouté encore à l'importance de cette récompense en l'accompagnant du commentaire suivant :

« La Commission du Jury chargé de l'examen des Céréales croit de son devoir, avant d'indiquer les récompenses qu'elle propose, de rendre hommage à la bonté et aux qualités des céréales exposées par le Canada. Ces produits sont assurément supérieurs à tous ceux exposés par les autres nations. »

Un pays a le droit de s'enorgueillir d'un tel témoignage. C'est d'ailleurs un sujet d'un intérêt vital pour la Belgique, tant à son propre point de vue, qu'au point de vue des provinces limitrophes des pays voisins, pour lesquelles elle joue souvent le rôle de grenier et de magasin d'approvisionnement de bons produits de toute espèce.

La section minéralogique de l'exposition Canadienne

représentant une valeur totale de 350 à 400,000,000 de francs.

Non moins intéressants étaient les échantillons d'apatite de Québec, donnant une moyenne de 75 à 80 p. o/o de phosphate tribasique de chaux, pouvant servir avantageusement à être mélangé avec des phosphates d'une richesse moindre, et contenant de magnifiques cristaux de phosphate de chaux.

Puis viennent l'asbeste et ces minéraux réfractifs tels que le quartz et la stéatite, provenant également de Québec; les charbons de la Nouvelle-Ecosse, de la Colombie britannique et des Territoires du Nord-Ouest; les minerais d'argent et de cuivre du Lac Supérieur; les minerais de fer, — hématite, ankérite, fer spéculaire, — de la Nouvelle-Ecosse et d'autres provinces; les ocres magnétiques, l'antimoine natif et la galène, le stibine, le gypse; les beaux marbres blancs et veinés, serpentina, rouges, et les diverses variétés de granit, le porphyre, la dolomite et d'autres pierres de construction; les granits de toutes nuances, le kaolin, les argiles très-fines pour poteries et briqueteries.

Les pêcheries étaient en général représentées par des produits conservés en boîtes, tels que le saumon de la Colombie britannique, les sardines, les homards, le hareng, les anchois, les huiles de poisson et le guano de poisson de la côte de l'Atlantique. Une quarantaine de spécimens des boîtes de conserves de poissons alimentaires, faisant l'objet d'un commerce assez étendu, servaient à montrer l'importance de ces ressources et à assoir la réputation des pêcheries canadiennes les plus productives du globe.

Les autres produits conservés étaient: les légumes et principalement les tomates; les fruits, tels que abricots, pêches etc.; les viandes, bœuf, mouton etc.



Ferme du Manitoba. (Parc).

était tout aussi intéressante et peut-être plus attrayante. Nous avons déjà mentionné les riches spécimens de quartz aurifère extraits des mines de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et l'on peut se faire une idée de l'abondance de riche minerais dans ces provinces en contemplant les deux gigantesques obélisques dorés qui ornaient la galerie et donnaient le volume de l'or extrait pendant les derniers 20-25 ans.

es articles.  
conquise le  
ande partie

ars variétés  
ormait une  
ualités que

ains, tandis  
s.

ccordée aux  
aire suivant:  
indiquer les  
Canada

aussi inté-  
et peut-être  
ayante. Nous  
à mentionné  
es spécimens  
artz aurifère  
des mines de  
elle-Ecosse et  
veau-Bruns-

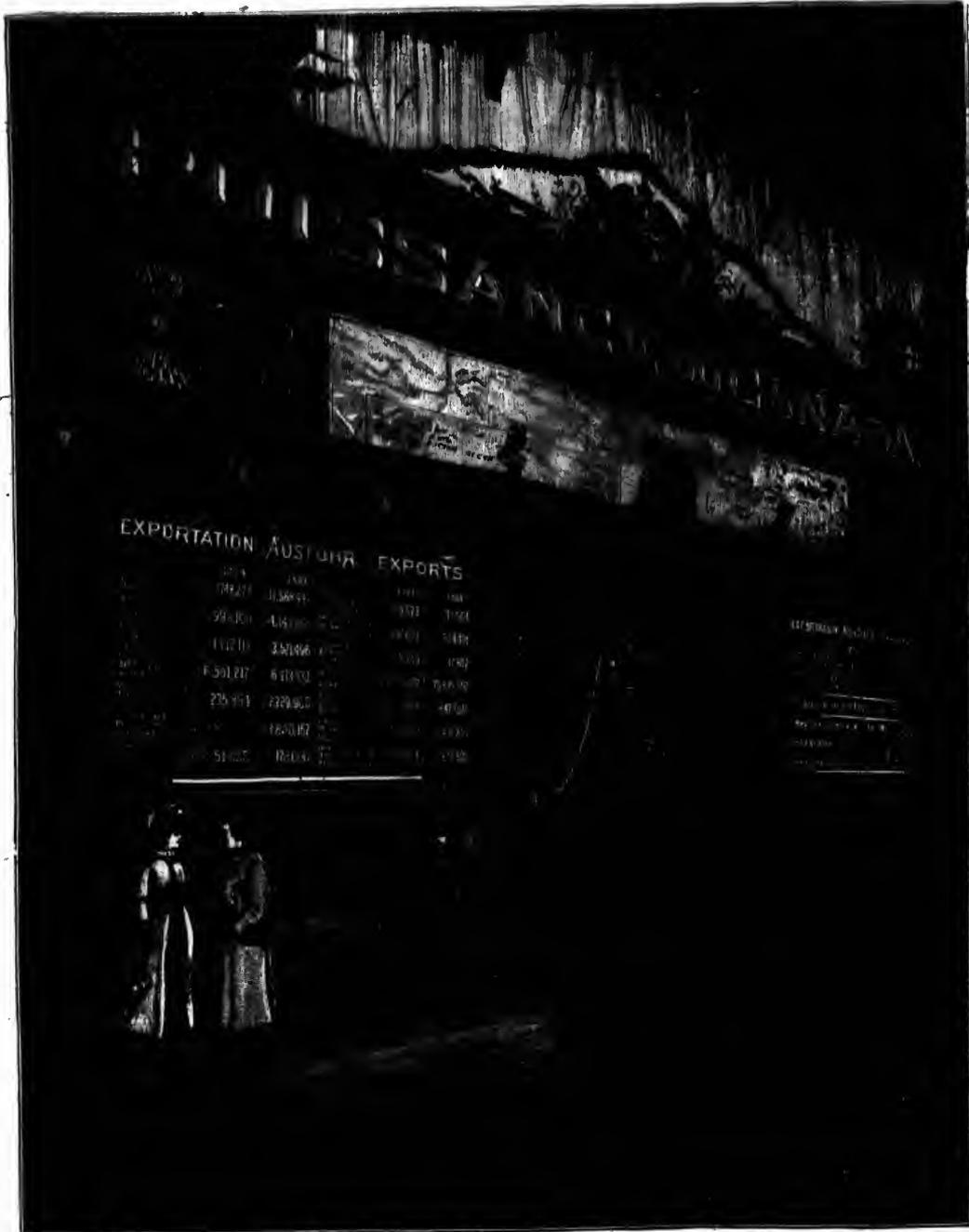
Pour, peut se  
ine idée de  
anc de riche  
dans ces pro-  
n contemplant  
x gigantesques  
ues dorés qui  
ent la galerie et  
ent le volume  
extrait pendant  
niers 20-25 ans,

enne de 75 à 80  
des phosphates

nt également de  
Nord-Ouest; les  
, fer spéculaire,  
atif et la galène,  
diverses variétés  
outes nuances, le

is que le saumon  
isson et le guano  
rves de poissons  
ces ressources et

s fruits, tels que



Façade de la section Canadienne.



Ces dernières conserves furent trouvées tellement bonnes, et leurs prix si avantageux que le gouvernement Italien conclut de suite un marché avec les maisons qui les avaient exposées pour l'approvisionnement de la marine militaire.

Dans une contrée relativement peu boisée comme la Belgique, et dont les besoins grandissent chaque année, l'exposition des bois du Canada présentait un grand intérêt; et, eu égard à l'extension que prennent les relations entre les deux pays, les produits des forêts canadiennes ne peuvent manquer de fournir matière à de nombreuses transactions.

Les produits de la chasse au Canada avaient été disposés de façon à faire voir le parti que l'on en peut tirer pour la décoration des salles; le grand trophée central renfermait d'admirables spécimens du buffle, (*Bos americanus*), de l'élan (*Alces americanus*), du caribou (*Rangifer groenlandicus*), de l'elk (*Cervus americanus*), de l'antilope (*Antilocapra americana*), du cerf (*Cervus Colombianus*), du mouton de montagne (*Ovis montana*) et du bœuf musqué (*Ovibos moschatus*).



*Vue intérieure de la Section Canadienne.*

Des boîtes renfermaient des spécimens d'oiseaux du Canada et notamment : le faucon arctique (*Bubo arcticus*); le faucon pêcheur (*Pandion halivetus*); l'aigle doré (*Aquila Chrysaetos*); la buse (*Cathartes Aura*); le pluvier doré (*Charadrius marmoratus*); la bécasse américaine (*Gallinago Wilsoni*); le courlis Hudsonien (*Numenius Hudsonianus*); le courlis à long bec (*Numenius longirostris*); le cygne chanteur (*Cygnus buccinator*); l'oie du Canada (*Branta Canadensis*); le canard domestique (*Anas baschus*); le canard d'Amérique (*Anas valisneria*); le harle (*Mergus*); le pélican blanc (*Pelecanus trachyrhynchus*).

La plupart des spécimens de gros gibier viennent de la province du Manitoba, à environ 50 milles au Nord-Est de Winnipeg, tandis que les oiseaux sont communs à toute la contrée, mais principalement aux districts de Québec, d'Ontario, et aux provinces maritimes.

Les sportsmen pourront se faire une idée des avantages que leur offre le Canada quand ils sauront que tous les sports y sont libres et qu'il n'y existe ni les restrictions, ni les privilèges qui en rendent l'exercice si coûteux dans nos pays.

Les fourrures forment aussi un des produits les plus remarquables du Canada, et la galerie occupée par cette Colonie nous offrait une magnifique collection de peaux d'ours bruns, noirs et blancs; de renard rouge et argenté; de castor; de phoque; de lynx; de rat musqué; de martre et de loutre.

Les produits manufacturés étaient également bien représentés quoique sur une échelle moindre que dans les pays industriels; ils n'en ont pas moins jeté un certain lustre sur l'industrie et l'esprit d'entreprise du peuple Canadien. Ils comprenaient les tissus de coton et de laine; les objets en cuir et les poteries, ces dernières très-dignes de remarque comme ustensiles de ménage. Les boiseries étaient des modèles dans leur genre, et, sous ce



*Vue intérieure de la Section Canadienne.*

rapport, le Canada nous offre une série d'exemples bons à suivre; les meubles excitaient l'admiration par le goût artistique et le fini de l'exécution; les écuelles, les cuvettes, les seaux et autres articles du même genre étaient solides et pratiques; il en était de même des matériaux pour fabriques d'allumettes et pour construction, tels que portes, chassis de fenêtres, parquets etc.

Les voitures et les traîneaux étaient légers, d'une grande élégance et d'une délicatesse d'exécution remarquable. La construction des poêles qui paraissent d'ailleurs convenir admirablement à nos maisons et à notre climat est fort ingénieuse.

Les instruments et outils de menuisier, de charron, de bûcheron, de maçon et d'autres métiers, sont trop universellement connus et appréciés pour nécessiter une mention spéciale.

Pour les instruments de musique, le Canada soutint vaillamment et avec succès la comparaison avec les





autres nations représentées à l'exposition ; ses orgues ont remporté un diplôme d'honneur et mérité un éloge spécial des membres du jury qui déclarèrent que ces instruments étaient les meilleurs qu'ils eussent encore rencontrés.

La „ Canadian Pacific Railway Company “ avait une exposition spéciale dans la Galerie centrale, ainsi qu'un modèle de Ferme des Prairies dans le Parc de l'Exposition. Cette exposition avait pour objet de faire connaître les ressources spéciales que possède la section des Prairies et les facilités qu'elle offre à l'établissement de Colonies agricoles depuis la construction du chemin de fer ; elle renfermait une collection intéressante d'échantillons du sol qui s'étend entre Winnipeg et les Montagnes Rocheuses ; des sections faites dans les arbres, des spécimens de charbon, de céréales en grains et en épis, des racines, des légumes et des fruits de la contrée.

La ferme était la reproduction de celles occupées au Manitoba par les nouveaux colons, et se composait d'une habitation, d'une étable, d'une grange et d'un hangar où étaient remises les machines agricoles canadiennes qui furent ultérieurement soumises à un essai pratique sur les propriétés du Baron de Gröben, Président de la Commission d'Agriculture de la Province d'Anvers, où plusieurs acres de blés sur pied ont été coupés et rentrés avec une facilité et une rapidité qui ont excité l'admiration de tous les spectateurs.

Avant la clôture de l'Exposition, Sa Majesté le Roi des Belges fit à la section canadienne une longue visite officielle. Il examina soigneusement tous les produits de la Colonie, portant plus spécialement son attention sur les céréales, les bois et les minerais exposés. Il s'informa avec beaucoup de sollicitude du coût probable du transport jusqu'en Belgique des divers articles que le Canada pourrait avantageusement exporter dans ce pays, tels que les blés, les bois, les phosphates, les marbres etc.

En partant, le Roi se déclara hautement satisfait “ de cette exposition très-intéressante et très-pratique, “ Sa Majesté ajouta “ que le Canada méritait de grands éloges pour être venu prendre part à l'Exposition „ d'Anvers malgré la grande distance qui sépare les deux pays, et qu'Elle espérait bien voir aboutir cette „ participation à l'établissement de relations commerciales plus suivies entre les deux contrées, un événement „ qui serait pour toutes deux une source de grands bénéfices. “

Nous applaudissons de tout cœur à ces paroles du Souverain, et nous sommes heureux de pouvoir nous en faire l'écho. Nous espérons que le jour n'est pas loin où nous verrons se réaliser l'union commerciale dont ces nobles paroles sont le pronostic.



été un éloge spé-  
cure rencontrés.  
centrale, ainsi  
objet de faire con-  
établissement de  
ion intéressante  
dans les arbres,  
de la contrée.  
et se composait  
agricoles cana-  
rüben, Président  
nt été coupés et

enne une longue  
ent son attention  
oût probable du  
er dans ce pays,

très-pratique, "  
rt à l'Exposition  
oir aboutir cette  
s, un événement

oureux de pouvoir  
ion commerciale



